

## VI° ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE 2016

### 7° chronique : **Motivations concernant la langue basque**

#### **Les opinions sur le basque**

Quand il s'agit de mesurer les motivations au sujet de la langue basque nous nous adressons à tous les habitants, bascophones ou non. L'analyse peut porter sur 4 thèmes.

- Les opinions : que pensez-vous de la place du basque dans la société ? L'enquêté exprime son accord ou son désaccord face à une liste d'opinions.
  - Les attitudes : qu'êtes-vous prêts à faire, ou non, pour la promotion du basque. Les attitudes sont définies par un traitement statistique des opinions.
  - Les perceptions relèvent des sentiments sur l'identité basque. Dans quelle mesure vous sentez-vous basque ? Comment appréciez-vous la politique linguistique ?
  - La prospective est la vision que nous avons de l'avenir de la société et des langues. Quelle société voulez-vous dans l'avenir ?
- Ici nous analysons d'abord les opinions, puis les attitudes. A tous les enquêtés une liste d'opinions a été proposée, leur demandant s'ils étaient d'accord ou non. Voici quelques réponses.

*Opinions concernant le basque % (Oui d'accord +, Non pas d'accord -)*

Opinions	D'accord	Total	Basco- phone	Non- basco- phone	BAB	Labourd intér.	B-Nav. Soule
<i>Pour être vraiment Basque, il faut savoir parler basque</i>	<b>Oui</b>	<b>+54</b>	<b>+74</b>	<b>+46</b>	<b>+48</b>	<b>+53</b>	<b>+64</b>
	<i>Non</i>	-36	-20	-41	-39	-37	-27
<i>Il est indispensable que tous les enfants apprennent le basque</i>	<b>Oui</b>	<b>+52</b>	<b>+71</b>	<b>+45</b>	<b>+43</b>	<b>+57</b>	<b>+65</b>
	<i>Non</i>	-29	-29	-35	-37	-24	-18
<i>Pour entrer dans la fonction publique, il faudrait savoir le basque</i>	<b>Oui</b>	<b>+51</b>	<b>+74</b>	<b>+44</b>	<b>+47</b>	<b>+52</b>	<b>+62</b>
	<i>Non</i>	-32	-13	-38	-36	-30	-24
<i>Il faut plus de programmes en basque dans les médias</i>	<b>Oui</b>	<b>+45</b>	<b>+71</b>	<b>+35</b>	<b>+42</b>	<b>+43</b>	<b>+54</b>
	<i>Non</i>	-16	-09	-19	-17	-16	-17
<i>Il vaut mieux apprendre l'anglais que le basque</i>	<b>Oui</b>	<b>+49</b>	<b>+24</b>	<b>+50</b>	<b>+52</b>	<b>+39</b>	<b>+27</b>
	<i>Non</i>	-33	-49	-27	-27	-35	-41

Source : VI° enquête sociolinguistique 2016.

Comment lire ce tableau ?

1. *Pour être vraiment Basque, il faut savoir parler basque :*  
*oui 54 %, non 36 %, peu m'importe 10 %.*

C'est l'opinion la mieux acceptée. En pourcentage elle domine dans l'ensemble d'Iparralde, et dans tous les catégories sauf chez les non-bascophones et le BAB. Pour les trois quarts des bascophones la langue basque est un élément indispensable pour ceux qui vivent au Pays Basque. Même les non-bascophones expriment plus de réponses positives que de réponses négatives (46% pour, 41% contre).

2. *Il est indispensable que tous les enfants apprennent le basque :*  
*oui 52 %, non 29 %, peu m'importe 19%.*

Dans toutes les catégories sont majoritaires ceux qui sont d'accord pour un enseignement du basque à tous les enfants. Grande majorité chez les bascophones (71% pour, 19% contre) mais relative majorité aussi chez les non-bascophones (46% pour, 41% contre). Accord majoritaire dans les trois secteurs, particulièrement à l'intérieur (65% pour, 18% contre), mais aussi dans l'ensemble du Labourd. Il semblerait que la question ne respecte pas le libre choix des parents. Le mot « nahitezkoa » ne veut pas forcément dire « obligatoire », on peut le traduire par « indispensable » : il est indispensable que tous les enfants apprennent le basque si l'on veut revitaliser la langue. Nous n'en sommes pas là, mais des progrès considérables ont été réalisés du fait du Projet de politique linguistique.

3. *Pour entrer dans la fonction publique, il faudrait savoir le basque :*  
*oui 51 %, non 32%, peu m'importe 15 %.*

Le présent accord est assez étonnant, sachant que l'administration publique est un désert pour la langue basque en Iparralde. Cependant partout la réponse positive est majoritaire, chez les bascophones bien sûr (74% pour, 13% contre), mais aussi chez non-bascophones (44% pour, 38% contre) et sur les trois secteurs. Les premières avancées apparaissent dans les municipalités. Sommes-nous sur la voie de la reconnaissance publique ?

4. *Il faut plus de programmes en basque dans les médias :*  
*oui 45 %, non 16 %, peu m'importe 32 %.*

Concernant les médias, le consensus est plus faible (44% pour), le désaccord aussi (16% contre). Mais l'indifférence plus l'absence de réponse est au plus haut, 40%. En apparence, sauf chez les bascophones (71% pour), les secteurs n'attendent rien de plus, en effet les radios d'expression basque et la télévision ETB1 fonctionnent bien.

5. *Il vaut mieux apprendre l'anglais que le basque :*  
*oui 43 %, non 33 %, peu m'importe 23%.*

Pour la présente question, il faut lire les réponses à l'envers, ceux qui valorisent l'anglais dévalorisent la langue basque. Ceux qui ne choisissent pas l'anglais sont majoritaires chez les bascophones (49%) et en Basse-Navaure et Soule (41%). Dans toutes les autres catégories, on préfère apprendre l'anglais plutôt que le basque (Iparralde 49% pour, 33% contre).

En résumé, on remarque que les opinions favorables à la langue basque prédominent pour les médias, l'enseignement, l'administration. Cet optimisme est étonnant, sachant que les questions sont posées à tous les enquêtés, bascophones ou non. La plupart veulent la langue basque à l'école, dans les médias et même dans l'administration alors que les institutions utilisent bien peu le basque.

Deux bémols dans cet optimisme. L'anglais est au premier rang et le basque au second. De plus, à la question polémique de savoir si la langue basque est indispensable pour être Basque 53 % répondent oui et 37 % non. Pour un grand tiers des enquêtés, la langue basque n'est donc pas essentielle à l'identité basque. Imagine-t-on la même question posée sur la nécessité de parler français pour être français ? Une telle interrogation démontre la faiblesse des langues minoritaires.

### **Attitudes concernant la promotion du basque**

A l'ensemble de la population, bascophone et non-bascophone, une série d'opinions a été proposée en leur demandant s'ils étaient d'accord ou non. Voici le pourcentage de ceux qui sont tout à fait d'accord et d'accord.

- *Il faut plus de programmes en basque dans les médias (44 %) ;*
- *Tous les enfants doivent apprendre le basque (52 %) ;*
- *Pour entrer dans la fonction publique, il faudrait savoir le basque (51 %) ;*
- *Mieux vaut apprendre l'anglais que le basque (37 %) ;*

En partant de ces opinions, on a défini 3 attitudes concernant la promotion du basque : attitudes favorables, indifférence, attitudes défavorables. Dans l'ensemble du Pays Basque Nord, les indifférents sont majoritaires (47 %). Cependant ceux qui sont pour (36 %) sont bien plus nombreux que les opposants (17 %). L'opinion publique semble prête à accepter une politique linguistique audacieuse, si on surmonte l'indifférence.

#### *Attitudes concernant la promotion du basque en fonction de la personnalité (%)*

Attitudes	Iparralde	Bascophone	Non-bascop	65 ans & +	16-24 ans
favorables	36	67	24	36	31
ni pour ni contre	47	28	55	45	48
défavorables	17	6	18	19	21

Source : VI<sup>e</sup> enquête sociolinguistique 2016.

Concernant la connaissance de la langue basque, chez les bascophones les attitudes favorables (67 %) sont beaucoup plus importantes que les attitudes défavorables (6%). Par contre chez les non-bascophones 24% se disent pour la promotion du basque et 18% contre. Tout indique qu'un lien existe entre la compétence linguistique et l'attitude envers la langue basque.

Chez les 16-24 ans l'attitude favorable est plus faible que dans les groupes d'âge plus âgés : 36%, 36%, 37%, 34%. La preuve est là qu'il faut soutenir la motivation positive à l'égard du basque pour qu'une politique linguistique porte durablement ses fruits.

*Attitudes concernant la promotion du basque en fonction du lieu de vie (%)*

Attitudes	Iparralde	BAB	Labourd intér.	B-Nav. Soule	Natif	Arrivant
favorables	36	27	38	55	50	24
ni pour ni contre	47	52	48	32	38	54
défavorables	17	21	14	13	12	22

*Source : VI<sup>e</sup> enquête sociolinguistique 2016.*

Une lecture du tableau par secteur montre que l'attitude favorable coïncide avec la bascophonie. La Basse-Navarre et la Soule sont les plus militantes avec 55 % d'attitudes favorables. On compte 17 points de moins en Labourd intérieur (38%) et encore 11 points de moins sur le BAB (27 %). Ces données sont inquiétantes si on pense que la langue basque doit conquérir les zones urbaines pour durer. Aujourd'hui « les espaces de respiration » (arnasguneak) se situent dans les petits villages.

Un autre paramètre conditionne l'attitude à l'égard de la promotion du basque, le lieu de naissance. Ceux qui sont nés au Pays Basque sont favorables à la langue basque à 50 %, défavorables à 22%. Ceux qui sont nés hors du Pays Basque sont favorables à la langue basque à 24%, défavorables à 22 % et indifférents à 54 %. Et précisément plus de la moitié des habitants du BAB sont nés hors Pays Basque.

Ceci dit, le phénomène le plus inquiétant est l'indifférence à l'égard de la promotion de la langue basque. Les indifférents sont majoritaires en Iparralde globalement, chez les non-bascophones, chez les arrivants et dans tous les groupes d'âge. Il est évident que les campagnes de sensibilisation sont des projets prioritaires, si l'on veut que beaucoup d'habitants sortent de l'indifférence et acceptent une politique linguistique audacieuse.

*Erramun Bachoc, 2017-12-12.*